



RÉIMAGINER LES ARTS

Plan stratégique 2021-2026

Rapport « Ce que nous avons entendu »



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Préparé par :



Hill+Knowlton
Strategies

Table des matières

Résumé.....	3
Le paysage artistique actuel.....	5
Principales priorités à considérer dans le prochain Plan stratégique	5
Aperçu du projet.....	8
Objectif.....	9
Méthodologie.....	9
Phase 1 – Sondage Choicebook™.....	9
Phase 2 – Séances de discussion	10
Phase 3 – Recherche sur l’opinion publique	11
Constats.....	12
Ce que nous avons entendu : paysage artistique actuel.....	13
La valeur et la signification de l’art	13
Création artistique	14
Expérience artistique	14
Impact actuel du Conseil.....	15
L’état des arts dans le Nord.....	18
Impact de la COVID-19 sur le secteur artistique.....	18
Prochain Plan stratégique.....	20
Grandes priorités à considérer dans le prochain Plan stratégique	21
Le rôle du Conseil dans le Nord	28
Conclusion.....	30
Annexe A : résultats du sondage Choicebook™	32

Résumé



Résumé

Dans le cadre de l'élaboration de son Plan stratégique 2021-2026, le Conseil des arts du Canada (le Conseil) s'est lancé, en 2020, dans un grand exercice de mobilisation auprès de ses intervenants afin de s'informer sur le paysage artistique actuel du Canada, et sur ce que les intervenants pensent que le Conseil devrait privilégier dans son prochain Plan stratégique. Ce processus a donné aux artistes et aux organismes artistiques, entre autres, la chance de faire valoir leur opinion, et a été conçu pour qu'une diversité de voix puisse se faire entendre. Les jeunes, les Autochtones, les groupes de la diversité culturelle, les personnes sourdes et handicapées et les communautés de langue officielle en situation minoritaire de partout au Canada, y compris du Nord, ont entre autres été consultés. Les avis ont été recueillis grâce à un sondage en ligne, à une série de séances de discussion, à des observations écrites et à une recherche sur l'opinion publique supplémentaire.



Autres activités de mobilisation entreprises par le Conseil :

- Séances de discussion avec des intervenants autochtones
- Séances de mobilisation des employés

Le paysage artistique actuel

La majorité des participants voyait d'un œil favorable le travail effectué par le Conseil pour l'avancement du secteur des arts au Canada au cours des quatre dernières années, surtout ceux qui avaient reçu du financement du Conseil durant cette période. La COVID-19 continue d'avoir des répercussions négatives sur les artistes et les organismes artistiques, tant sur le plan financier qu'opérationnel, et les efforts déployés par le Conseil pour obtenir du soutien gouvernemental pour les artistes et les organismes artistiques durant la pandémie ont été salués.

La COVID-19 a amplifié plusieurs problèmes touchant le secteur artistique, notamment ce que certains participants ont qualifié de financement insuffisant, en particulier dans l'accès aux subventions de base. La situation actuelle a engendré des difficultés financières importantes pour plusieurs artistes, organismes et salles, qui ont perdu des sources de revenus durant la pandémie. Ceux-ci se tournent vers le Conseil afin qu'il aide le secteur artistique à surmonter les défis actuels et à se rétablir une fois la pandémie terminée.

Parmi les autres problèmes importants qui ont été soulevés, mentionnons l'accès inégal à l'Internet à large bande, la rémunération insuffisante des artistes dont le travail est diffusé de façon numérique et le manque de lieux pour répéter et offrir des prestations, notamment dans les communautés rurales, éloignées et nordiques. Les inquiétudes liées à la santé et à la sécurité, la fermeture de salles et le coût des événements artistiques sont vus comme les principaux obstacles à l'accès et à la participation aux arts au cours des cinq prochaines années.

Principales priorités à considérer dans le prochain Plan stratégique

Le Conseil devrait en faire plus pour aider le secteur artistique à montrer sa pertinence aux yeux des Canadiens et pour accroître l'accès aux arts. Les participants voudraient que le Conseil soutienne le secteur en promouvant l'activisme social et la justice sociale, en offrant des fonds supplémentaires pour combattre le racisme et pour favoriser la diversité et l'inclusion dans le secteur, notamment par l'entremise de formations et d'élaboration de stratégies et de politiques. Le Conseil devrait encourager la représentation des personnes noires, autochtones et de couleur dans des positions de leadership au sein du secteur et soutenir le mentorat et les occasions de perfectionnement. Une attention particulière devrait être portée aux communautés rurales et éloignées, afin de soutenir les initiatives sur la diversité et les communautés de langue officielle en situation minoritaire.

L'une des recommandations les plus évidentes qui ont émergé des consultations était, pour le Conseil, d'améliorer et de renforcer son rôle de facilitateur et de défenseur du secteur des arts. Cela implique : de rassembler les institutions et les artistes pour mettre en commun les ressources et l'expertise; de récompenser la collaboration; de jumeler des institutions avec des philanthropes d'après leurs domaines d'intérêt et objectifs; et d'aider les organismes artistiques à tenir des événements de financement

en ligne. Bon nombre de participants voient le Conseil comme un défenseur puissant et une voix nationale pour les arts auprès des gouvernements, des médias et du public pour conscientiser les gens aux arts et soutenir le milieu, et encourager les gens à reprendre contact avec les arts une fois qu'il sera sécuritaire de le faire. Les participants veulent que le Conseil utilise son influence auprès du gouvernement fédéral pour encourager la mise en place d'un revenu universel de base, pour apporter des changements aux lois sur la diffusion et les télécommunications afin de contribuer davantage à la production et aux infrastructures culturelles canadiennes, et pour donner un accès universel à l'Internet à large bande partout au pays.

Les participants sondés veulent que le Conseil fasse la promotion de la flexibilité et de l'agilité dans le secteur, tant par ses activités de financement qu'en encourageant l'innovation et la diversité des modèles d'entreprise des bénéficiaires. Les organismes ont besoin du soutien du Conseil pour tenter de nouvelles expériences ou pour se réinventer. Des subventions de base adéquates et à long terme assureraient la viabilité et la capacité des artistes et des organismes à expérimenter et à innover. Le processus de demande de subventions devrait être amélioré et simplifié, avec des experts en rédaction de demandes fournis par le Conseil pour aider les gens. Les comités d'évaluation devraient être instruits sur les situations particulières des communautés rurales et éloignées pour mieux comprendre les défis auxquels elles sont confrontées.

Du soutien supplémentaire est requis pour les artistes émergents, surtout les jeunes et ceux qui viennent des communautés rurales, éloignées et nordiques, ainsi que les organismes artistiques émergents. Il faudrait envisager de soutenir les artistes amateurs, comme Sports Canada soutient les athlètes amateurs. Du mentorat et des programmes d'apprentissage viendraient en aide aux jeunes qui commencent dans le milieu et aux nouveaux organismes. Les administrateurs des arts et les directeurs techniques bénéficieraient de programmes de perfectionnement supplémentaires. Les artistes ont besoin de formation pour mieux comprendre le paysage artistique qui évolue rapidement, notamment leurs droits quand leurs œuvres sont diffusées en format numérique. Le soutien à l'innovation numérique devrait constituer un pan important du prochain Plan stratégique, pour veiller à ce que la transformation numérique soit durable.

Le Conseil devrait accroître son soutien au secteur artistique dans le Nord, notamment en déployant des représentants sur le terrain pour nouer des relations et fournir du soutien en personne aux gens et aux organismes qui veulent profiter des programmes de subventions. Il devrait aussi reconnaître que chaque territoire du Nord est unique, avec des défis qui lui sont propres. Le Conseil devrait aider le Nord à se doter de plus de salles de répétition et de spectacle. Les fonds de déplacements particuliers pour les artistes et les événements dans le Nord devraient tenir compte des coûts élevés des voyages et de l'expédition dans cette région. Le Conseil devrait faciliter l'accès aux subventions des personnes qui vivent dans le Nord en simplifiant les formulaires, en traduisant plus de documents en inuktitut et en offrant des services d'aide à la rédaction des demandes pour aider les gens qui ne mettent peut-être pas autant l'accent sur l'écriture. Le mentorat entre les générations devrait aussi être soutenu.

Le Conseil est ravi qu'autant de personnes aient participé à cet exercice de mobilisation, dont plusieurs pour la première fois, et ce, malgré les défis considérables engendrés par la COVID-19. Les suggestions et commentaires reçus aideront à guider le Conseil alors qu'il élabore son Plan stratégique. Celui-ci veillera à ce que le Conseil demeure un partisan et un défenseur du secteur artistique du Canada dans les prochaines années.



Aperçu du projet



Aperçu du projet

Objectif

L'élaboration du Plan stratégique 2021-2026 donne au Conseil l'occasion de mobiliser ses intervenants pour savoir comment il peut s'attaquer aux divers problèmes émergents qui touchent le secteur des arts, et la société canadienne en général. En plus du financement et des défis liés à la viabilité soulevés par les artistes et les organismes artistiques, le Conseil cherche à voir quel rôle il peut jouer dans des enjeux comme la vérité et la réconciliation avec les peuples autochtones, les changements climatiques, l'équité, la diversité et l'inclusion, la participation des jeunes et de la prochaine génération de leaders, une visibilité accrue à l'international pour les arts canadiens, et l'impact social des arts.

Méthodologie

Les activités de mobilisation, qui avaient été conçues avant l'émergence de la COVID-19, ont été adaptées pour répondre aux exigences sanitaires et aux restrictions entourant les déplacements (par exemple, aucune séance n'a eu lieu en personne). La portée de l'exercice a aussi été amplifiée pour que le Conseil puisse savoir à quel point les artistes et les secteurs ont été touchés par la pandémie.

Les activités ont été conçues pour s'adresser à divers intervenants et pour recueillir leur point de vue, partout au pays. En plus d'avoir entendu les artistes, les organismes artistiques et divers intervenants qui soutiennent le secteur artistique, le Conseil voulait entendre des voix nouvelles et plus diversifiées.

Phase 1 – Sondage Choicebook™

La première phase de l'exercice de mobilisation a permis au Conseil de consulter ses intervenants et d'autres Canadiens, et de recueillir une pluralité de perspectives, d'avis et d'idées sur les arts et les pratiques artistiques, le secteur artistique, le rôle du Conseil et d'autres priorités et enjeux émergents, notamment la COVID-19.

Une plateforme de mobilisation interactive en ligne fournissait aux divers intervenants de l'information sur le Conseil, son processus de planification stratégique et les occasions d'y participer. On y trouvait divers outils et activités de mobilisation, dont le sondage Choicebook™ de Hill+Knowlton (H+K), qui était conçu pour recueillir des commentaires réfléchis et avisés de la part des participants, plutôt que des opinions superficielles. La plateforme comprenait aussi un outil pour soumettre des observations volontaires et des coordonnées.

Les constats de cette première phase ont servi à élaborer la deuxième, afin d'étudier plus en profondeur les enjeux jugés prioritaires.

Au total, 6 122 personnes ont répondu au sondage Choicebook™, qui recueillait aussi des renseignements sur le profil et les données démographiques des participants, comme le sexe, l'âge, la langue officielle, la province ou le territoire, l'ethnie, le milieu urbain ou rural, le groupe d'intervenants et le degré de familiarité avec le Conseil (y compris si du financement du Conseil avait été reçu au cours des trois dernières années). Le sondage était disponible du 14 juillet au 21 août 2020.

La plupart des répondants au sondage Choicebook™ résidaient en milieu urbain (69 %), rural (14 %) ou en banlieue (12 %). Seul un pour cent des participants vivait en milieu éloigné. Près de trois personnes sur cinq (59 %) s'identifiaient comme « blanches », 5 % comme « autochtones » et 19 % comme « autres » (17 % ne se sont pas identifiés). Parmi les personnes qui ont indiqué leur sexe, près de la moitié étaient des femmes (49 %), et un peu moins d'un tiers (31 %) ont dit être des hommes. Un peu plus des trois quarts des participants (77 %) ont dit ne pas être membre d'une communauté de langue officielle en situation minoritaire, alors que 7 % étaient des anglophones au Québec, et 5 % des francophones hors Québec. Un peu moins de la moitié (48 %) des participants s'identifiait comme « artiste », puis venaient ensuite les « membres du personnel d'un organisme artistique » (15 %), et les « amateurs d'art » (14 %). Environ le tiers (31 %) des répondants avait reçu du financement du Conseil au cours des trois dernières années.

Phase 2 – Séances de discussion

La deuxième phase devait initialement se dérouler du mois de mai au mois de septembre ou d'octobre 2020, mais elle a été repoussée en raison de la COVID-19. Avant la pandémie, il était prévu qu'H+K organise des séries de discussion en personne pour la communauté. Les restrictions entourant les déplacements et les protocoles sanitaires ont fait en sorte que ces séances ont été remplacées par des séances en ligne, du 2 au 5 novembre 2020.

Toutes les séances étaient bilingues, et l'une d'elles visait particulièrement la communauté nordique. De l'interprétation en ASL/LSQ (American Sign Language et langue des signes québécoise) était fournie à chaque séance, et de l'interprétation en inuktitut a été fournie lors de la séance pour les communautés nordiques. Chaque séance était animée par un membre de l'équipe de H+K, et une personne prenait des notes pour garder des traces des principaux points abordés. Le directeur et chef de la direction du Conseil, Simon Brault, présentait une introduction à chaque séance, en compagnie d'autres membres du personnel du Conseil, qui fournissaient des renseignements importants et observaient la discussion. Les séances ont rassemblé différents intervenants clés, à la suite d'invitations ouvertes à y participer.

L'objectif était de mobiliser les artistes, les organismes artistiques, les groupes et les collectifs de partout au Canada. Parmi les participants, on comptait notamment des jeunes, des Autochtones, des groupes de la diversité culturelle, des personnes sourdes

et handicapées, des communautés de langue officielle en situation minoritaire et des organismes nationaux de services aux arts (ONSA), ainsi que divers organismes de services aux arts. Au total, environ 200 personnes ont participé aux séances de discussion. La plupart d'entre elles avaient reçu du financement du Conseil à un moment ou l'autre au cours des trois dernières années. De plus, 23 observations écrites ont été reçues de la part d'intervenants, afin de fournir des points de vue et des recommandations détaillés à l'intention du Conseil.

Phase 3 – Recherche sur l'opinion publique

En guise de complément aux renseignements recueillis grâce au sondage et aux séances de discussion, H+K a mené une recherche sur l'opinion publique grâce à un sondage omnibus auprès de la jeunesse (18 à 34 ans) et des populations de la diversité culturelle. On leur demandait quels enjeux actuels le Conseil devrait aborder ou soutenir par l'entremise de ses programmes et initiatives. Au total, 1002 répondants y ont participé.

H+K a colligé tous les renseignements recueillis dans le sondage Choicebook™, les séances de discussion, les observations écrites et la recherche sur l'opinion publique, et a synthétisé ses constats dans le présent rapport, qui sera utilisé par le Conseil dans l'élaboration de son Plan stratégique 2021-2026. Des renseignements détaillés sont fournis dans les annexes du rapport.

En plus des activités de mobilisation menées par H+K, le Conseil a organisé une série de séances de discussion avec des intervenants et des experts autochtones sur le sujet de la décolonisation du financement des arts. Trois séances ont eu lieu en novembre et décembre. Deux séances étaient présentées en anglais, dont une pour les communautés nordiques, et une était présentée en français. Les constats de ces consultations ne sont pas inclus dans le présent rapport.

Tout au long de l'été 2020, le Conseil a tenu des séances de discussion avec son personnel pour explorer des thèmes liés au secteur artistique, dont les changements climatiques, la durabilité, l'antiracisme, etc. Le personnel a pu donner son avis sur l'état du secteur artistique et formuler des idées sur les impacts possibles du Conseil.

Tout au long de la pandémie de COVID-19, le Conseil a participé à plusieurs séances de discussion et tables rondes avec le secteur. Même si celles-ci n'étaient pas menées par le Conseil, des perspectives et des idées mentionnées par divers intervenants ont été prises en note par le personnel, et serviront à guider la planification et les décisions du Conseil.

Constats



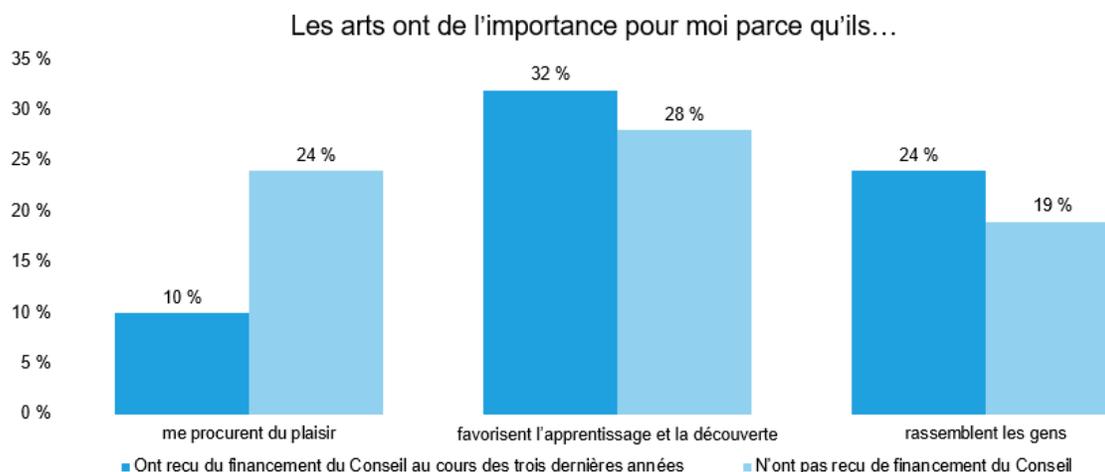
Constats

Ce que nous avons entendu : paysage artistique actuel

La valeur et la signification de l'art

Certains participants ont dit croire que la COVID-19 avait rendu le public plus conscient de l'importance des arts pour le bien-être de la société, ce qui pourrait contribuer à justifier la nécessité de fournir du financement soutenu et important dans le secteur après la COVID-19. Inversement, certains participants ont suggéré qu'avant la pandémie, de nombreuses personnes jugeaient que les arts étaient un « créneau particulier » et « élitiste », accessibles à une minorité qui pouvait se les permettre.

Parmi les répondants¹ qui ont indiqué la raison pour laquelle les arts avaient de l'importance pour eux, plus du quart (28 %) disent que le principal avantage est de promouvoir l'apprentissage et la découverte, une réponse suivie de près (24 %) par la raison « ils me procurent du plaisir ». Environ une personne sur cinq (19 %) dit que l'art rassemble les gens, et 12 % croient que l'art l'aide à se rapprocher de leur identité et de leur culture (ce pourcentage grimpe à 33 % chez les répondants autochtones). Environ une personne sur 20 dit que l'art est important parce qu'il promeut diverses cultures à l'international (6 %) et parce qu'il apporte une contribution économique à la société (5 %). Ceux qui ont reçu du financement du Conseil au cours des trois dernières années sont plus enclins à voir les arts comme une façon de promouvoir l'apprentissage et la découverte (32 %) et de rassembler les gens (24 %), mais moins susceptibles de mentionner comme principal avantage le fait que l'art procure du plaisir.



¹ Les données fournies dans ce rapport reflètent le pourcentage de ceux qui ont exprimé une opinion pour une question particulière, et non le pourcentage du nombre total de répondants.

Création artistique

Plusieurs participants ont souligné que des subventions de base inadéquates étaient un défi important pour la viabilité des organismes. Certains organismes essaient d'accroître leur financement opérationnel et administratif en demandant des subventions de projets, mais la préparation constante de demandes peut les distraire de la production artistique ou surcharger les artistes et le personnel, ce qui entraîne de l'épuisement. Ce problème se manifeste aussi pour les artistes individuels et ceux qui n'ont pas d'infrastructure de soutien. Des préoccupations ont été soulevées quant à la distribution équitable des fonds dans l'ensemble du pays, notamment pour les artistes de langue officielle en situation minoritaire et ceux qui vivent hors des grands centres urbains.

Plusieurs communautés du Canada, surtout dans les milieux ruraux, éloignés et nordiques du pays, n'ont pas accès à une connexion Internet à large bande pour être efficaces en ligne. Cela limite considérablement leur capacité à présenter leurs œuvres, à participer à des discussions en ligne et à collaborer avec d'autres personnes lors de la création artistique.

Les organismes artistiques éprouvent des difficultés à trouver des remplaçants qualifiés lorsque leurs directeurs techniques prennent leur retraite ou quittent le secteur, ce qui exerce une pression à la hausse sur les salaires, en raison de la concurrence exacerbée. Cela met à rude épreuve les ressources opérationnelles de ces organismes.

Quand on leur a demandé de relever les principaux obstacles à la création artistique pour les cinq prochaines années, près des deux tiers (63 %) des répondants au sondage ont mentionné le fait de générer des revenus des activités artistiques, et un peu moins de la moitié (45 %) ont nommé la capacité à accéder à des fonds publics. Parmi les répondants québécois, 59 % étaient préoccupés par l'accès aux fonds publics. D'autres obstacles significatifs mentionnés étaient le déclin des publics en raison de la COVID-19 et d'autres facteurs (51 %), le financement insuffisant du secteur privé (25 %) et la discrimination systémique, y compris les obstacles à l'accessibilité (23 %). Près du tiers (31 %) des répondants qui avaient reçu du financement du Conseil au cours des trois dernières années voyaient la discrimination systémique comme un obstacle important.

Expérience artistique

Une bonne partie de la discussion sur ce sujet portait sur l'amélioration de l'accès aux arts au Canada. Il a été souligné que beaucoup de Canadiens ne pouvaient pas avoir accès aux formes d'art plus traditionnelles de haut niveau en raison des coûts. Un participant a fait l'éloge de son orchestre local qui offrait des prestations dans des parcs, accessibles à tous, avant la COVID-19. L'initiative a aidé l'orchestre à attirer des centaines de nouveaux donateurs avant que la pandémie n'éclate, ce qui montre que le public appuie des activités accessibles comme celles-ci.

La distribution numérique était aussi un enjeu pour plusieurs participants, y compris des musiciens, qui ont mentionné que la diffusion de musique avait changé dramatiquement, et que plusieurs artistes n'étaient pas au courant de leurs droits lorsque leurs œuvres étaient utilisées en ligne. Le remplacement des spectacles en direct par la diffusion numérique a mené à des pertes « notables » de revenus en droits d'auteur pour les compositeurs et les interprètes, qui doivent composer avec des renseignements incomplets ou conflictuels sur la possibilité de percevoir des droits d'auteur de la part des plateformes numériques et sur la manière de le faire. Il a été mentionné que les compagnies qui profitent le plus de la distribution numérique sont les FAANG (Facebook, Amazon, Apple, Netflix et Google), mais que celles-ci ne contribuent pas financièrement au bien-être des artistes canadiens, contrairement aux diffuseurs et compagnies de télécommunications canadiennes. Cela a donc une incidence négative sur la souveraineté culturelle du Canada.

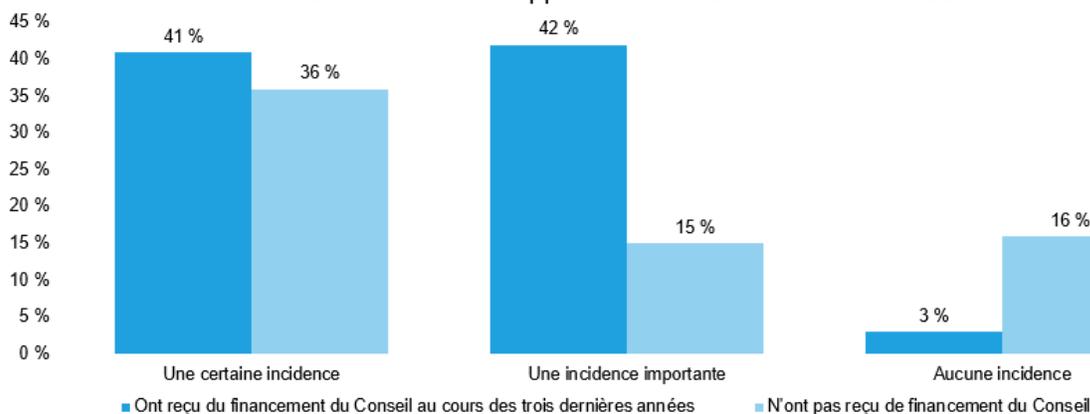
Le Canada ne dispose pas d'assez de salles de spectacle, surtout en milieu rural, éloigné ou nordique. Il y a trop peu de salles administrées par des personnes noires, autochtones ou de couleur, ou consacrées aux artistes de ces communautés, ce qui fait qu'il est plus difficile pour elles d'être représentées adéquatement sur la scène artistique canadienne.

Plus de la moitié des répondants croit que les préoccupations en matière de santé et de sécurité (55 %) et la fermeture des salles (54 %) seront des obstacles significatifs à l'accès et à la participation aux arts au Canada au cours des cinq prochaines années. Un peu moins de la moitié (47 %) croit que le coût pour assister à des événements artistiques nuira aussi à l'accès et à la participation.

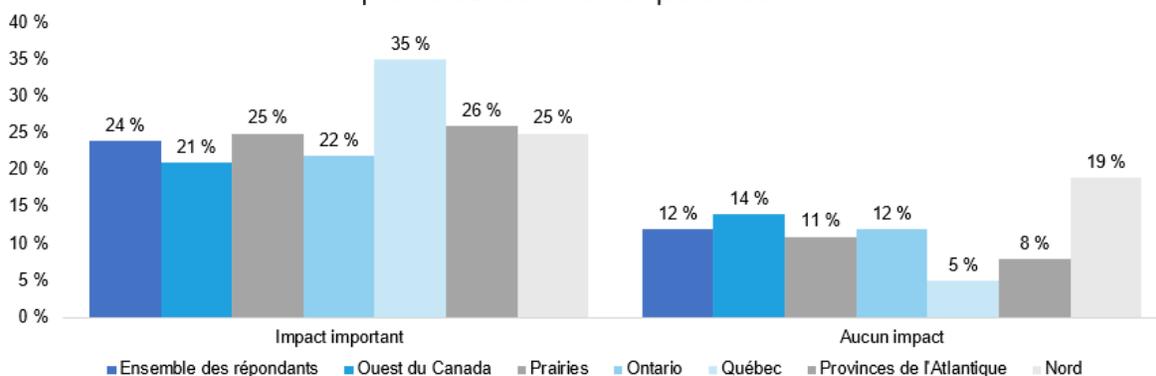
Impact actuel du Conseil

Globalement, près des deux tiers (62 %) des répondants au sondage croyaient que le travail du Conseil au cours des quatre dernières années avait contribué à promouvoir le secteur des arts au Canada. Le quart (24 %) a qualifié cet impact d'important, y compris 35 % des répondants au Québec. Parmi ceux qui ont reçu du financement du Conseil au cours des trois dernières années, 83 % jugeaient positif l'impact du Conseil. Parmi ceux-ci, 42 % jugeaient même cet impact très important. Un répondant sur huit (12 %) était d'avis que le Conseil n'avait aucun impact. Ce pourcentage grimpeait à 24 % parmi les répondants autochtones, mais chutait à 5 % parmi les répondants du Québec.

Au cours des quatre dernières années, dans quelle mesure le Conseil a-t-il eu une incidence sur le développement du secteur des arts canadien?



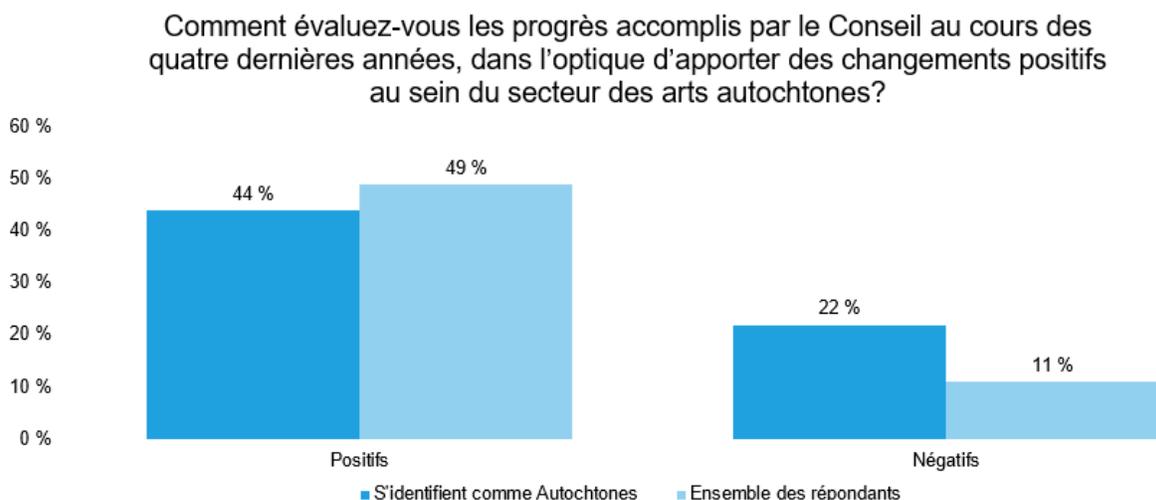
Comment évaluez-vous les progrès accomplis par le Conseil au cours des quatre dernières années, dans l'optique d'apporter des changements positifs au secteur artistique canadien?



Un participant a qualifié de « phénoménal » le travail accompli par le Conseil pour s'attaquer au racisme et au sexisme dans les arts. Un autre a cité les nombreux gains réalisés au cours des cinq dernières années pour ceux qui travaillent dans le milieu artistique des personnes sourdes ou handicapées, notamment grâce à l'engagement et au soutien accrus du Conseil pour ces communautés. Cela s'est manifesté par l'intégration des candidats sourds ou handicapés dans toutes les composantes du financement. Près de la moitié (49 %) des bénéficiaires de financement et le tiers (33 %) de l'ensemble des répondants ont dit que le Conseil avait apporté des changements positifs pour améliorer l'équité dans le secteur artistique, mais un répondant sur cinq (21 %) disait que cet impact demeurerait insuffisant.

Durant la pandémie, l'initiative *Communauté solidaire : fonds d'intervention d'urgence pour les particuliers inuits, métis et des Premières Nations qui travaillent au sein du secteur artistique* a été reconnue pour son travail avec les organismes de services aux arts autochtones comme agents de prestation des ressources. La phase 2 du Fonds

d'urgence relatif à la COVID-19 pour venir en aide à d'autres groupes marginalisés a aussi été remarquée. Près de la moitié de l'ensemble des répondants (49 %) et 44 % des répondants autochtones ont nommé les arts autochtones parmi les domaines où le Conseil a apporté un changement positif, alors qu'une personne sur neuf (11 %) dans l'ensemble des répondants, et environ une sur cinq (22 %) des répondants autochtones dit que l'impact du Conseil a été insuffisant ou nettement insuffisant. Un peu moins de la moitié (46 %) de l'ensemble des répondants, et 71 % des répondants qui ont reçu du financement du Conseil au cours des trois dernières années affirment que le Conseil a eu un impact bon ou excellent à l'égard du soutien aux arts en vertu de son Plan stratégique actuel.



Les intervenants ont donné de la rétroaction sur les activités du Conseil en ce qui a trait à l'atteinte des engagements du Plan stratégique actuel. Alors que les efforts du Conseil pour réduire ses coûts administratifs sont bien accueillis, certains ont mentionné que cela a mené à un manque de ressources qui a nui à la capacité du Conseil à communiquer l'information clairement aux intervenants ou à traiter la correspondance rapidement. Une observation écrite mentionnait que le passage de comités d'évaluation par discipline à des comités d'évaluation interdisciplinaires a été nuisible au processus d'évaluation, et que le fait d'ajouter des comités permanents au processus d'évaluation par les pairs, même s'il visait une meilleure continuité, n'a pas eu d'effet positif. Un autre intervenant a mentionné que le processus de validation des profils n'était pas administré équitablement.

L'état des arts dans le Nord

Bien des problèmes auxquels sont confrontés les organismes canadiens sont amplifiés dans les trois territoires nordiques, ainsi que dans d'autres régions isolées du Canada, en raison de l'éloignement et du manque d'infrastructure artistique adéquate.

Le financement provincial et territorial offert aux artistes est moindre que celui qui est mis à la disposition de leurs pairs du Sud. La nature concurrentielle des demandes de subventions au Conseil, les barrières linguistiques de plusieurs candidats du Nord et la connexion limitée à Internet désavantagent les artistes du Nord par rapport à ceux du Sud.

Le problème se complique davantage par les coûts encore plus élevés dans le Nord, en raison de l'isolement du reste du Canada et des vastes distances entre les communautés de cette région. Cela entraîne des coûts de déplacements et d'expédition plus importants, et un coût de la vie plus élevé en général. Par exemple, un participant a mentionné qu'il lui fallait payer jusqu'à 1 500 \$ à un petit transporteur afin de se rendre de sa communauté éloignée à un plus grand centre afin d'obtenir une correspondance vers une ville du Sud. Les coûts sont similaires pour l'envoi d'équipement, de matériel et de fournitures dans le Nord, et pour que les artistes voyagent dans la région. Les fonds octroyés aux artistes pour leurs déplacements dans leur subvention s'épuisent donc rapidement.

Il manque aussi d'infrastructures artistiques dans le Nord, surtout dans les communautés isolées ou éloignées. Cela comprend les salles de spectacles et d'exposition, les lieux de répétition et même les magasins de musique. Plusieurs communautés doivent se contenter de petits espaces, y compris des salons personnels, pour créer de nouvelles œuvres.

Un participant issu du Nord a expliqué que les services Internet défaillants l'avaient forcé à reporter ses plans à répétition pour un festival virtuel, parce que les artistes n'arrivaient pas à transférer leurs enregistrements sur Google Drive. Ils ont finalement dû utiliser des clés USB envoyées par Postes Canada.

Impact de la COVID-19 sur le secteur artistique

Les participants s'entendaient pour dire que la pandémie de COVID-19 a eu, et continue d'avoir, des conséquences très négatives sur le secteur artistique au Canada, tant sur le plan financier qu'opérationnel. Les artistes n'ont pas pu offrir de prestation ou organiser d'expositions, des salles de répétition ou de spectacle ont dû fermer, les dons privés et autres activités de financement ont été limités. Comme l'a mentionné un intervenant, la pandémie a accéléré certains problèmes critiques : ils ne se seraient pas produits aussi rapidement autrement, et le secteur n'était pas préparé à affronter autant de problèmes simultanément. La pandémie a aussi mis en relief les capacités de fonctionnement insuffisantes de plusieurs organismes et artistes, une situation

exacerbée par des propriétaires qui n'ont pas offert d'allègement des loyers aux artistes ou aux organismes artistiques.

Les restrictions entourant les déplacements et la nécessité de se placer en quarantaine ont sévèrement perturbé le secteur. De nombreux événements en personne ont été reportés, offerts en formule réduite ou annulés, ce qui a eu une incidence sur leurs résultats financiers. Les salles de spectacle et d'exposition rurales et régionales ont particulièrement été touchées. Dans la mesure du possible, des événements ont été présentés en ligne, afin de fournir un certain revenu et la possibilité de créer de l'art, et d'entrer en contact avec la communauté. Certains organismes ont pu tenir des campagnes de financement grâce à des événements virtuels.



« De nombreux organismes sont très inquiets de l'impact de la COVID-19 sur leurs opérations et se demandent s'ils survivront à cette crise. Ils s'inquiètent du moment de la réouverture et de l'aide qu'ils obtiendront pour se repositionner, y compris pour offrir des espaces sécuritaires et pour promouvoir l'art auprès du public. »

– *Observation d'un intervenant*

Un autre participant a exprimé l'inquiétude suivante : bien que les organismes artistiques aient de bonnes chances de passer à travers la COVID-19, beaucoup quittent le secteur sans avoir l'intention de revenir, ou de ne revenir que lorsque les choses redeviendront à peu près normales.



« J'ai du mal à m'imaginer qu'un élève fraîchement diplômé de l'école secondaire se dira, en regardant le secteur artistique dévasté : "Voilà le domaine dans lequel j'aimerais m'investir professionnellement!" »

– *Participant à une séance de discussion*

Prochain Plan Stratégique



Prochain Plan stratégique

Grandes priorités à considérer dans le prochain Plan stratégique

L'une des principales priorités devrait être d'aider le secteur artistique à montrer sa pertinence aux Canadiennes et aux Canadiens, tant par l'entremise des enjeux qu'il aborde qu'en s'assurant que les arts sont accessibles au plus grand nombre. Le Conseil devrait aider le secteur à promouvoir l'activisme social et la justice sociale, et encourager et soutenir les gestes de lutte contre le racisme et de promotion de l'inclusion et de la diversité. Il devrait aussi offrir de nouveaux programmes pour soutenir les professionnels des arts noirs, autochtones ou de couleur, à tous les niveaux.

Un thème fréquemment soulevé par les participants était la nécessité que le Conseil soutienne la reprise et la durabilité du secteur en encourageant des initiatives novatrices et la diversité dans le secteur des arts. La COVID-19 a forcé bon nombre d'organismes à sortir des sentiers battus, et cela devrait se poursuivre après la fin de la pandémie.

Le soutien à la transformation numérique, avec un accent particulier sur la durabilité, devrait perdurer dans le prochain Plan stratégique. Le Conseil devrait soutenir les efforts d'amélioration de l'accès à Internet partout au Canada, pour que les artistes et les organismes artistiques puissent tirer profit des bienfaits des investissements dans le numérique et des occasions qui se multiplient rapidement en ligne.

Le Conseil devrait jouer davantage un rôle de facilitateur pour rassembler les institutions et les artistes, afin de favoriser la mise en commun d'expertise et de ressources, et mettre au point des programmes qui récompensent la collaboration. Il devrait aussi être un puissant défenseur des arts auprès des gouvernements, des médias et du public, pour conscientiser la population et favoriser le soutien aux arts et à leur financement, notamment en instaurant un revenu de base universel permanent qui fournirait aux artistes une sécurité sociale leur permettant de poursuivre leur carrière.

Les jeunes qui ont participé à la recherche d'opinion publique ont nommé la diversité et l'inclusion (36 %), les changements climatiques et la durabilité environnementale (26 %) et l'égalité entre les sexes (25 %) comme priorités les plus importantes pour le Conseil, suivies de près par l'antiracisme et la stabilité et la survie du secteur artistique (24 %). Les répondants de la diversité culturelle ont mentionné que l'antiracisme (35 %) et la diversité et l'inclusion (35 %) étaient les secteurs les plus importants à appuyer par l'entremise des programmes et initiatives du Conseil.

Soutenir la transformation et la durabilité

Le Conseil devrait soutenir les organismes qui expérimentent de nouvelles approches ou qui tentent de se réinventer. Certains ont suggéré que le Conseil tienne des ateliers

sur la création de nouveaux modèles dans le secteur des arts, ce qui pourrait aider les organismes à se rebâtir à l'avenir. Les organismes nationaux de services aux arts devraient être reconnus pour le rôle qu'ils jouent, particulièrement en ces temps de reconstruction.

Les participants veulent que le financement du Conseil soit flexible et agile. L'un d'eux a noté qu'il était impossible de se montrer novateur ou expérimental quand tout l'argent dont on dispose est lié à des programmes et à des structures de financement prédéfinis. Plus de financement de base et à long terme améliorerait la durabilité dans le secteur des arts et améliorerait la situation financière précaire que plusieurs personnes et organismes subissent. Plusieurs personnes ont donné leur aval à des modèles artistiques coopératifs en tant qu'autre façon d'améliorer la durabilité.

En général, tous s'entendaient pour dire que le processus de demande de subventions devrait être amélioré. Beaucoup trouvent le processus trop difficile et long, et ceux qui vivent dans des communautés rurales, éloignées ou nordiques ont encore plus de difficulté à présenter des demandes en raison d'un accès limité à Internet. Une suggestion qui a reçu un vaste appui était que le Conseil offre des services d'aide à la rédaction de demandes aux candidats. Un autre moyen mentionné serait de créer un poste parmi le personnel du Conseil pour aider les candidats à travers le processus de demande.

Un participant ayant récemment participé à un comité d'évaluation par les pairs a mentionné la nécessité de mieux instruire ces comités sur la situation unique des communautés rurales, afin qu'ils comprennent mieux les défis liés à la géographie, à la connexion Internet et au soutien limité offert dans ces régions, lors des décisions entourant les subventions. Cela pourrait se faire par l'entremise d'une fiche contextuelle comme les comités en reçoivent sur divers groupes, comme les peuples autochtones et les personnes handicapées.

Bien que la majorité de la discussion ait porté sur les subventions, un participant souhaitait reconnaître le rôle important qu'a joué le Conseil dans la reconnaissance des artistes canadiens par l'entremise des prix décernés annuellement, qui mettent en lumière les grandes réalisations artistiques au pays.

Jouer un rôle de leader et de facilitateur

Un thème souvent relevé était la nécessité pour les arts de prouver leur pertinence à l'égard de certains grands enjeux touchant la société d'aujourd'hui, dont la justice sociale, les changements climatiques et l'éducation. Il a été suggéré que le Conseil investisse dans des recherches sur l'impact social des arts et qu'il travaille avec les organismes pour étendre et renforcer cet impact.

Tout au long de l'exercice de mobilisation, des discussions importantes ont eu lieu sur le rôle du Conseil comme défenseur des arts auprès des gouvernements, des médias

et du public, afin de conscientiser la population et soutenir les arts et leur financement, pour appuyer et défendre la rémunération équitable des artistes et pour encourager les Canadiens à reprendre leurs activités artistiques une fois qu'il sera sécuritaire de le faire et que les restrictions entourant la pandémie seront levées.

De nombreux participants jugent que le Conseil est un allié et un partenaire qui peut jouer un rôle très utile en rapprochant les institutions et les artistes pour mettre en commun les ressources et l'expertise, et en les récompensant pour leur collaboration. Une autre suggestion était d'établir un fonds pour soutenir les organismes ayant la capacité technique d'aider ceux qui en ont besoin, par exemple, un centre de production qui viendrait en aide à un organisme communautaire sans ressources techniques.

Plusieurs participants ont demandé que le Conseil siège à des organes décisionnels, en tant que voix nationale pour les arts sur différents sujets, notamment la politique sur la télédiffusion et la radiodiffusion, les accords de redevances et les droits d'auteur. Les participants voulaient que le Conseil utilise son influence auprès du gouvernement fédéral pour encourager des changements aux lois sur la diffusion et les télécommunications ainsi qu'aux règlements sur les compagnies FAANG, pour que celles-ci soient taxées d'une façon qui contribue à la production et aux infrastructures culturelles canadiennes. Ils voulaient aussi amplifier la voix de ceux qui demandent un accès universel à Internet à large bande partout au pays.

Le Conseil a reçu plusieurs éloges pour ses interventions auprès du gouvernement fédéral afin d'assurer un soutien d'urgence aux artistes et aux organismes artistiques durant la pandémie, et bon nombre de participants s'attendent à ce que le Conseil aide le secteur à se rétablir une fois la pandémie terminée. Les participants veulent aussi que le Conseil milite en faveur de l'établissement d'un revenu de base universel permanent une fois que les mesures de soutien d'urgence prendront fin, pour que les joueurs du milieu artistique puissent continuer à faire leur travail en ces temps difficiles, et pour que ceux qui veulent se joindre au secteur puissent prendre ce risque.



« Soutenir la prolongation et l'adaptation de l'assurance-emploi fédérale et du programme de Prestation canadienne de la relance économique, y compris en mettant en place un programme de revenu de base, pour garantir la dignité et la qualité de vie de tous ceux qui vivent de l'instabilité économique. »

– *Observation d'un intervenant*

Certains participants ont demandé au Conseil de jouer un rôle de leader pour soutenir et encourager les organismes artistiques à augmenter les salaires conformément à des normes élevées dans tous les rôles. Un participant a suggéré que le Conseil devrait songer à imiter un processus provincial de subventions de la Colombie-Britannique qui

demandait aux candidats de déterminer combien d'emplois seraient créés si les salaires étaient supérieurs ou inférieurs à 30 \$ de l'heure.

Il a aussi été suggéré que le Conseil joue un rôle plus direct en aidant les organismes à faire pression auprès des gouvernements provinciaux, territoriaux et municipaux et du secteur privé afin d'obtenir des ressources supplémentaires pour soutenir l'élaboration de politiques au sein d'organismes qui font des commandes et qui offrent une programmation; pour s'assurer que les créateurs de musique reçoivent une compensation suffisante dans l'environnement numérique; et pour mener des recherches ou publier un exposé de position afin de soutenir les efforts des créateurs et des éditeurs qui sont touchés par les règles actuelles liées aux droits d'auteur.

Défendre la diversité, l'inclusion et l'antiracisme

Le Conseil a été pressé d'en faire plus pour s'attaquer au racisme et aux problèmes de diversité et d'inclusion qui touchent le secteur artistique, surtout en fournissant des fonds supplémentaires pour la formation, et en coupant les vivres aux organismes qui n'offrent pas des environnements sécuritaires et inclusifs. Il a été mentionné que les activités actuelles du Conseil pour la promotion de la diversité, de l'équité et de l'inclusion ne traitaient pas nécessairement du racisme. Un autre participant a mentionné que plus de clarté était nécessaire autour du vocabulaire utilisé (pluralisme, diversité, inclusion, etc.) et a suggéré qu'un glossaire serait utile.

Les organismes qui souhaitent devenir plus diversifiés et inclusifs devraient pouvoir recevoir du financement du Conseil pour l'élaboration de leurs stratégies et politiques. Du mentorat et des occasions de perfectionnement devraient être offerts à la haute direction des organismes bien établis pour les aider à mieux comprendre l'équité et l'inclusion, et pour créer des liens entre le travail de l'organisme et le climat social actuel.



« Nous recommandons fortement l'ajout de nouveaux programmes qui soutiendront le perfectionnement des professionnels des arts noirs, autochtones ou de couleur à tous les niveaux dans l'écologie des arts visuels, mais surtout dans les rôles de direction dans les galeries d'art et les musées de partout au Canada. »

– *Observation d'un intervenant*

La représentation des personnes noires, autochtones ou de couleur dans des postes de leadership devrait être augmentée, tant dans les directions que dans les conseils d'administration. Le Conseil a aussi été interpellé pour promouvoir des changements dans la gouvernance des conseils d'administration, afin d'aller au-delà des quotas d'administrateurs noirs, autochtones ou de couleur. Du mentorat et du perfectionnement professionnel devraient être offerts aux leaders noirs, autochtones ou de couleur, possiblement grâce à du mentorat à long terme (un ou deux ans) auprès de leaders

culturels actuels, afin qu'ils puissent développer leurs compétences et leur connaissance du secteur, et que le transfert des connaissances s'en trouve facilité.

Il a été suggéré que les organismes qui reçoivent des fonds du Conseil pour leurs opérations soient tenus d'inviter des artistes noirs, autochtones, de couleur ou racisés dans des positions de leadership, même si ce n'est que pour un projet, afin que ceux-ci puissent acquérir de l'expérience. Une autre suggestion était de financer des stages d'apprentissage, à la sortie des études secondaires ou postsecondaires, pour diverses personnes qui ne sont pas nécessairement au courant des débouchés professionnels dans le secteur des arts, afin qu'elles puissent échanger avec des artistes professionnels et en savoir plus sur cette industrie. Le Conseil devrait aussi examiner comment il peut soutenir des initiatives de diversité et d'inclusion au sein des organismes artistiques de communautés rurales ou éloignées, dans lesquelles vivent peut-être moins de personnes noires, autochtones ou de couleur.



« Nous demandons au Conseil de s'engager clairement à couper les vivres aux organismes qui n'adoptent pas de politiques visant des environnements inclusifs et sécuritaires, avec des leaders diversifiés, ou qui traitent l'adoption de telles politiques à la légère sans réelle mise en pratique ou reddition de compte auprès des communautés qu'ils servent. »

– *Observation d'un intervenant*

Un intervenant qui travaille en étroite collaboration avec la communauté des artistes handicapés a accueilli favorablement les priorités de financement du Conseil qui aident à soutenir cette communauté, mais a mentionné qu'il faudrait en faire plus pour inclure des représentants de ce milieu dans les politiques et les décisions. De meilleures mesures d'accès sont nécessaires pour les personnes sourdes ou aveugles qui veulent siéger à des comités d'évaluation, car elles ne disposent pas de mesures d'adaptation pour les aider à accéder à différents médias, notamment des vidéos.

Les intervenants de langue officielle en situation minoritaire ont salué le travail important effectué par le Conseil pour accroître la compréhension des besoins des artistes qui viennent de ces communautés. Cela dit, des organismes de petites collectivités ont l'impression de ne pas toujours correspondre aux critères déterminés par le Conseil, même s'ils veillent à ce que les arts et la culture soient bien présents dans leur communauté et qu'ils jouent un rôle important dans le développement artistique. Un participant a demandé au Conseil d'examiner ses méthodes de financement pour les minorités linguistiques, notamment en reconsidérant sa définition de l'« excellence ». Le Conseil est appelé à jouer un rôle de leader pour contribuer à façonner une vision culturelle dans l'ensemble du pays.

Soutenir les nouveaux artistes et les artistes émergents

Plusieurs participants ont encouragé le Conseil à en faire plus pour soutenir et encourager les artistes émergents, surtout les jeunes et ceux qui vivent dans des communautés rurales, éloignées et nordiques. Il a été suggéré de créer du financement de projet distinct pour les nouveaux candidats et des programmes de subventions pour débutants à l'intention des artistes et des organismes artistiques émergents.

Le Conseil a été encouragé à combler les lacunes actuelles touchant le financement des organismes des arts de la scène qui servent des artistes amateurs, notamment des musiciens, des chanteurs et des artistes en développement. Il a été suggéré que le Conseil suive l'exemple de l'investissement de Patrimoine canadien dans Sports Canada, qui a eu un effet positif sur le développement de la prochaine génération d'athlètes canadiens et qui a souligné l'importance et la disponibilité des activités de sport amateur pour tous. Des fonds similaires au Conseil pour les organismes artistiques communautaires servant des artistes amateurs contribueraient à reconnaître la valeur des arts pour tous et l'importance d'un développement viable pour les artistes professionnels.

Former et renseigner

Le mentorat et les occasions d'apprentissage sont considérés comme particulièrement avantageux pour les jeunes qui font leur entrée dans le secteur et pour les jeunes organismes qui explorent différents modèles d'affaires et qui s'intéressent au développement des affaires. Une mise en garde a été formulée toutefois : il ne faut pas que la nécessité d'accroître la formation et le mentorat chez les artistes et administrateurs noirs, autochtones et de couleur serve d'excuse pour repousser à plus tard l'amélioration de la diversité et de l'inclusion dans le secteur.

Davantage de soutien au perfectionnement des administrateurs des arts et des directeurs techniques pour qu'ils améliorent leurs compétences et réseautent avec leurs pairs aiderait à améliorer la rétention et la satisfaction professionnelle, et contribuerait aux efforts liés à l'inclusion.

Ceux qui veulent travailler en gestion des arts sont confrontés à des difficultés importantes, car il n'y a pas suffisamment de programmes en administration des arts offerts dans les établissements postsecondaires du Canada, contrairement aux États-Unis, où plusieurs programmes existent. Le Conseil devrait favoriser les occasions de mentorat pour les gestionnaires émergents ainsi que pour ceux qui veulent devenir des gestionnaires indépendants. De la formation sur la haute gestion accroîtrait également la capacité des dirigeants artistiques du Canada à interagir avec leurs pairs étrangers.

La pandémie a forcé les artistes et les organismes artistiques à composer avec une variété de problèmes urgents, comme les lois sur l'emploi, les droits de la personne et les négociations de contrats, le tout simultanément, et plusieurs ont eu du mal à s'en

sortir. Ils n'avaient pas suffisamment d'expertise à l'interne, et leurs fonds d'exploitation limités faisaient en sorte qu'ils ne pouvaient pas embaucher d'experts de l'externe pour les aider. Le Conseil pourrait régler ce problème en combinant subventions de base et aide et formation technique. Une telle aide est nécessaire pour aider les organismes à faire une priorité de la santé mentale de leurs employés et de leurs contractuels, surtout dans le contexte des défis émotionnels et psychologiques engendrés par la COVID-19. Il pourrait y avoir un fonds spécial pour les initiatives en santé mentale, un accent pourrait être mis sur les politiques de santé mentale dans les plans organisationnels, et des subventions de projet ou de base pourraient être offertes pour permettre aux artistes de conclure des partenariats avec des organismes en santé mentale et de prévention du suicide.

Rendre durable la transformation numérique

Plusieurs participants ont souligné la nécessité de rendre plus durable la transformation numérique et d'ajuster les modèles d'affaires pour tenir compte des changements systémiques engendrés par l'expansion numérique. Par exemple, un participant entrevoit que l'usage intensif des technologies numériques dans le secteur fera bientôt en sorte que les organismes artistiques auront besoin de technocrates du numérique parmi leur personnel.

Le soutien à l'innovation numérique est vu comme une partie importante du nouveau Plan stratégique. La COVID-19 a forcé les artistes et les organismes artistiques à se réorienter de façons inédites et dans des délais beaucoup plus courts que prévu afin de pouvoir diffuser leurs programmes et œuvres, ou pour donner des spectacles virtuels. Ce changement a été rapide pour les artistes et les organismes artistiques, qui se sont tournés vers les outils numériques surtout pour interagir avec le public et pour recueillir des fonds. Le Conseil a été encouragé à en faire davantage pour aider le secteur artistique à refermer le fossé numérique, notamment en demandant aux gouvernements d'améliorer l'accès au numérique dans des parties du pays qui sont moins bien servies.



« Je vis dans une communauté rurale où les services Internet sont aussi peu fiables que la météo. En cette ère numérique, les gens comme moi sont extrêmement désavantagés. »

– *Observation d'un intervenant*

Améliorer les infrastructures et les liens

Bien des gens diffusent de l'art ou en font l'expérience de façon non numérique, et cela signifie que nous avons toujours besoin de salles traditionnelles, y compris pour les artistes et communautés noirs, autochtones et de couleur, pour améliorer la diversité et l'inclusion. Les participants à l'exercice de mobilisation avaient plusieurs idées de façons dont le Conseil pourrait aider, notamment en investissant directement dans des salles et des centres de formation, ou en mettant en place des programmes qui

permettraient aux artistes d'acquérir de l'immobilier, notamment des programmes hypothécaires et des campagnes de prêts financiers.



« Il faut des espaces pour les artistes noirs, autochtones ou de couleur. Je parle d'organismes qui leur sont consacrés, où la représentation est bien présente. »

– Participant à une séance de discussion

Plusieurs participants ont demandé une aide supplémentaire à la promotion, par une augmentation des budgets de marketing, des fonds pour les artistes en visite et les commissaires qui voyagent à l'étranger, et pour la tenue de foires artistiques commerciales et d'expositions internationales. Il a été suggéré que le Conseil mette en place une subvention de diplomatie culturelle pour aider les artistes canadiens à contribuer à l'environnement international.

Après avoir souligné le rôle croissant des technologies numériques pour l'exposition et le marketing des arts, un participant a suggéré que le Conseil devrait envisager de fournir une plateforme où les artistes canadiens pourraient publier leur travail et le vendre au public.

Les perturbations causées par le COVID-19 ont incité certains participants à presser le Conseil d'accorder la priorité aux programmes qui fournissent un accès public aux activités artistiques qui se sont révélées populaires durant les confinements, comme celles qui permettaient aux artistes de partager leurs œuvres avec le secteur de l'éducation et des bibliothèques. Un programme existant, financé par le Conseil, pour que les auteurs et leurs œuvres soient inclus dans les lieux publics et les salles de classe a été nommé comme exemple, puisqu'il démontre bien la demande et la valeur des œuvres artistiques, même si du financement supplémentaire est nécessaire pour répondre à la demande accrue et pour poursuivre sur la lancée de cette initiative populaire.

Le rôle du Conseil dans le Nord

Reconnaître le caractère unique

Bien que plusieurs problèmes soient communs à l'ensemble du Nord, les participants ont insisté sur le fait que le Nunavut, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon étaient très différents. Le Conseil ne devrait pas traiter le Nord comme une seule région homogène, mais plutôt interagir avec chaque territoire au sujet de ses propres spécificités, défis et besoins. Au moins un participant a pressé le Conseil de tenir aussi compte des régions éloignées accessibles par avion le long de la baie James, dans le nord de l'Ontario et le nord du Québec.

Être présent sur le terrain

Plusieurs participants venant du Nord appuyaient l'idée d'avoir des représentants du Conseil sur le terrain, dans le Nord, pour bâtir des relations et fournir du soutien en personne à la population et aux organismes qui essaient d'accéder aux programmes de subvention du Conseil. Un participant du Yukon a dit que Patrimoine canadien avait déjà un représentant sur le territoire qui était capable de communiquer et de comprendre la communauté d'une façon bien différente, et qu'il pourrait y avoir des avantages similaires si le Conseil faisait de même. Un autre participant a dit que s'il y avait un représentant du Conseil pour le Nord, même si cette personne était à Ottawa, ce pourrait être utile, car les gens du Nord sauraient à qui s'adresser.

Améliorer l'infrastructure

Le manque de salles consacrées aux arts dans le Nord, pour les répétitions, la création, la prestation ou l'exposition demeure un défi, surtout dans les petites communautés. Ce problème est exacerbé par la COVID-19, puisque les artistes ne peuvent pas accéder aux infrastructures et aux ressources en personne, comme ailleurs au Canada. Le Conseil devrait examiner comment il peut aider le Nord à devenir plus durable à cet égard, peut-être en appuyant la construction de centres d'art de la scène ou la création de carrefours des arts vivants.

L'accès limité à Internet place les artistes du Nord en désavantage par rapport à ceux du Sud, notamment en ce qui a trait aux demandes de subventions ou aux activités de financement en ligne. Le Conseil a été prié d'utiliser son influence autant que possible pour amplifier les demandes visant à améliorer la connectivité et les services Internet du Nord.

Fournir du financement propre au Nord

Les grandes distances entre les communautés du Nord et entre le Nord et le reste du Canada signifient que les artistes et les organismes artistiques sont aux prises avec des coûts de déplacements beaucoup plus élevés qu'ailleurs au Canada. Les participants ont demandé au Conseil de fournir du financement particulier pour les déplacements des artistes et des événements du Nord, afin de reconnaître ces coûts plus élevés.



« Comme festival, nous dépensons beaucoup en déplacements d'artistes, mais aussi pour l'équipement, le matériel et les fournitures. Nous dépendons beaucoup de commandites non financières. Avec la pandémie de cette année, nous sommes inquiets : qu'est-ce que nos commanditaires vont pouvoir nous offrir? Nous sommes très inquiets de cet élément qui nous freine dans l'accueil et l'exportation d'artistes. »

– Participant à une séance de discussion

Un autre organisateur de festival a souligné que les restrictions de quarantaine pour la COVID-19 rendaient difficile la venue d'artistes du Sud pour participer à son festival. Le soutien continu du Conseil est nécessaire pour que les organisateurs puissent s'adapter et continuer de soutenir leur communauté et leurs artistes.

Le financement artistique des territoires est parfois plus limité que celui des provinces. Dans les Territoires du Nord-Ouest, par exemple, il n'y a qu'une source de financement pour les artistes, qui doivent compétitionner avec tous les autres artistes et festivals, et les fonds peuvent s'épuiser rapidement. Il a été suggéré que le Conseil fournisse des fonds aux organismes artistiques et aux artistes des territoires, surtout ceux qui sont jeunes ou émergents et qui profiteraient d'un programme de subventions pour les débutants.

Réduire les obstacles culturels

Le Conseil devrait faciliter la présentation de demandes de subventions pour les gens du Nord en fournissant des services d'aide à la rédaction, particulièrement pour les personnes et les groupes qui ne mettent pas autant l'accent sur l'écrit, ce qui a été souvent cité chez les Inuits. Afin de lever les barrières linguistiques, le Conseil devrait aussi simplifier ses formulaires de demande ou les traduire en inuktitut. Le mentorat entre les générations est aussi une façon importante d'apprendre parmi les Inuits, et il devrait être appuyé par le Conseil.

Conclusion

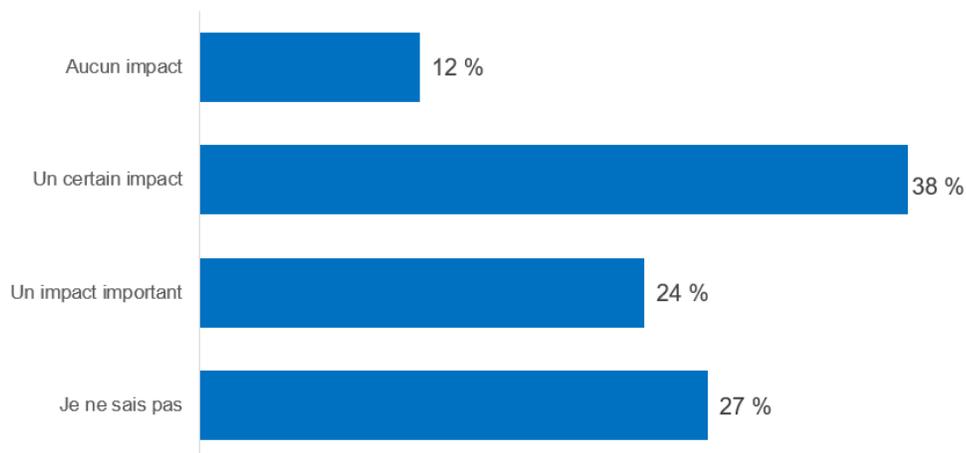
L'année 2020 a été difficile pour tous les Canadiens et Canadiennes, y compris ceux qui travaillent dans le secteur des arts. La COVID-19 a forcé plusieurs salles consacrées aux arts à fermer leurs portes pour de longues périodes, et les artistes ne pouvaient plus voyager, donner de spectacles ou exposer leurs œuvres. Le Conseil est donc très reconnaissant qu'autant de personnes aient consacré du temps à son exercice de mobilisation, malgré ces défis et difficultés sans précédent, et qu'elles aient donné leurs suggestions sur les façons dont le Conseil peut continuer à soutenir les arts au Canada pour les cinq prochaines années.

Que ce soit pour aider le secteur à récupérer des effets de la COVID-19, pour trouver des façons d'assurer une distribution plus équitable du financement au Canada, pour renforcer le rôle du Conseil comme facilitateur et défenseur, ou pour soutenir et encourager les arts dans la promotion de l'activisme social et de la justice sociale, les commentaires reçus étaient aussi diversifiés que les arts et les artistes eux-mêmes.

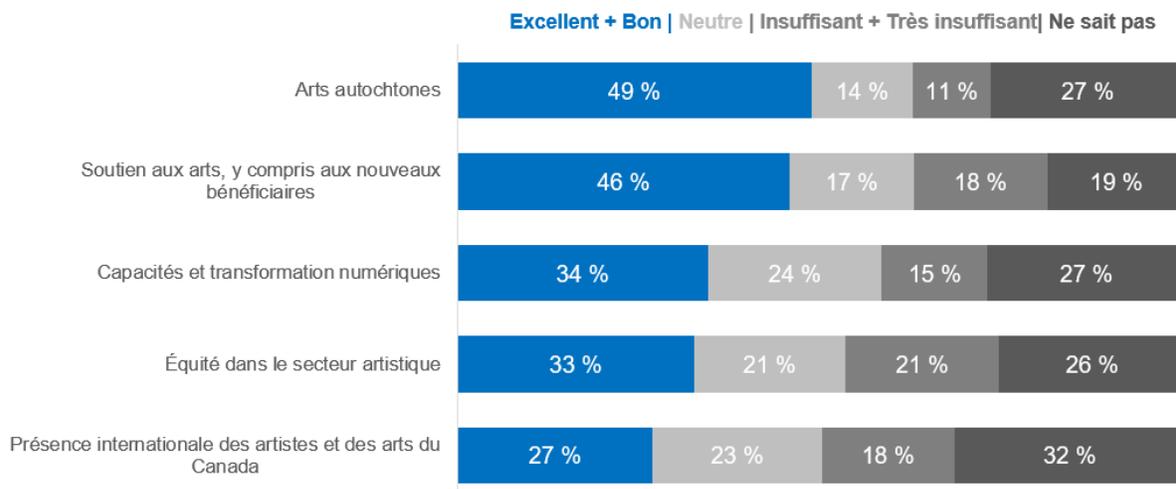
Il s'agit maintenant de considérer tout ce qui a été entendu pour élaborer le Plan stratégique 2021-2026 du Conseil. Le Conseil est fier d'être un grand partisan et défenseur du secteur artistique canadien, et il a hâte de voir ce que nous pourrons faire ensemble dans l'avenir.

Annexe A : résultats du sondage Choicebook™

Au cours des quatre dernières années, dans quelle mesure le Conseil a-t-il eu une incidence sur le développement du secteur des arts canadien?



Comment évaluez-vous les progrès accomplis par le Conseil au cours des quatre dernières années, dans l'optique d'apporter des changements positifs au sein des secteurs suivants?...



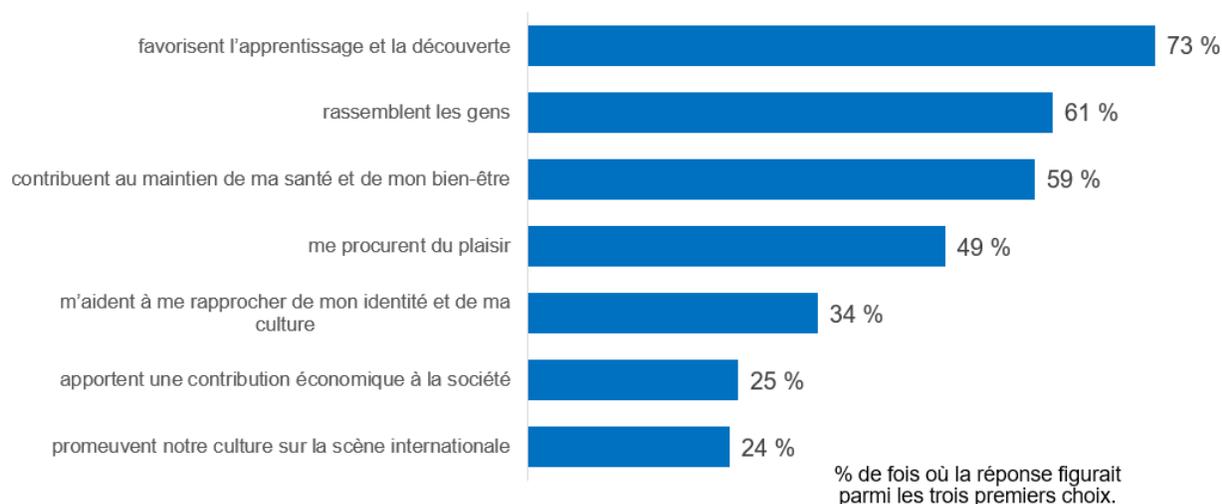
Durant les cinq prochaines années, quels seront les obstacles les plus importants à l'accès et à la participation aux arts au Canada? (sélectionnez les trois plus importants)



Durant les cinq prochaines années, quels seront les obstacles les plus importants à la création artistique au Canada? ((sélectionnez les trois plus importants)



Les arts ont de l'importance pour moi parce qu'ils.....
 (sept options à classer de la plus importante à la moins importante).

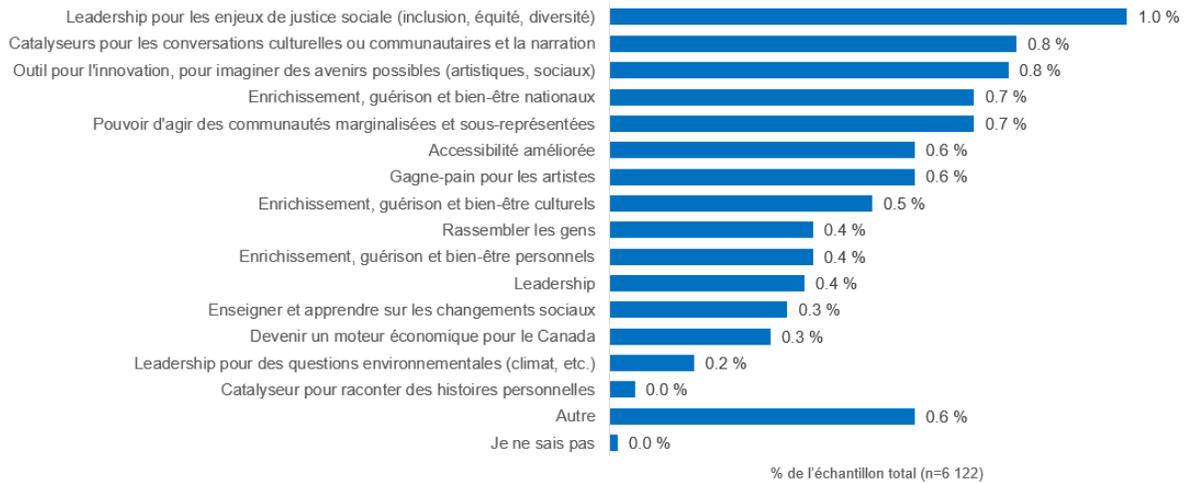


Y a-t-il d'autres raisons pour lesquelles les arts sont importants pour vous?



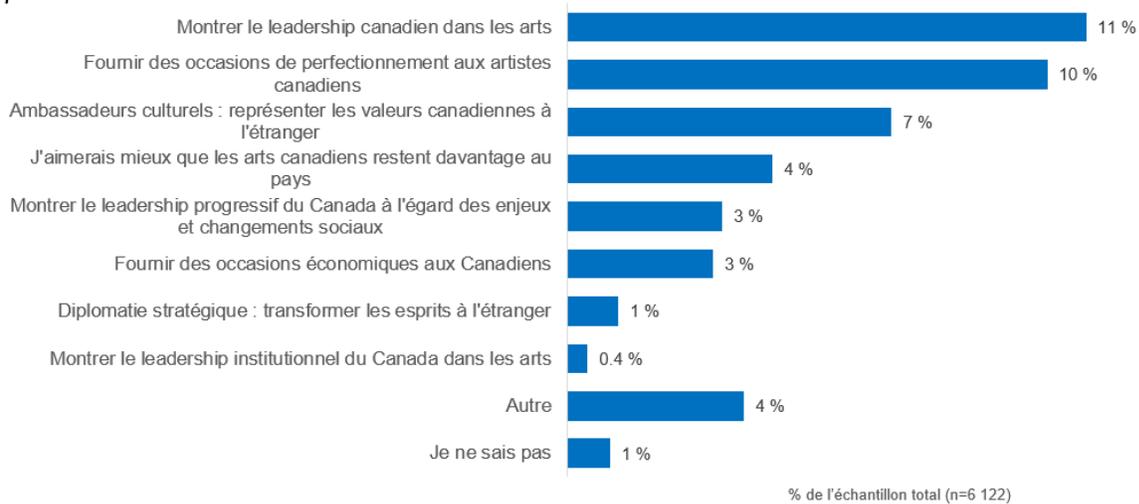
2 837 (46 %) réponses libres ont été classées dans ces catégories. Les autres répondants (54 %) n'ont pas fourni de réponse ou n'ont pas répondu à l'entièreté du sondage.

Quel rôle aimeriez-vous que les arts jouent au Canada durant les cinq prochaines années?



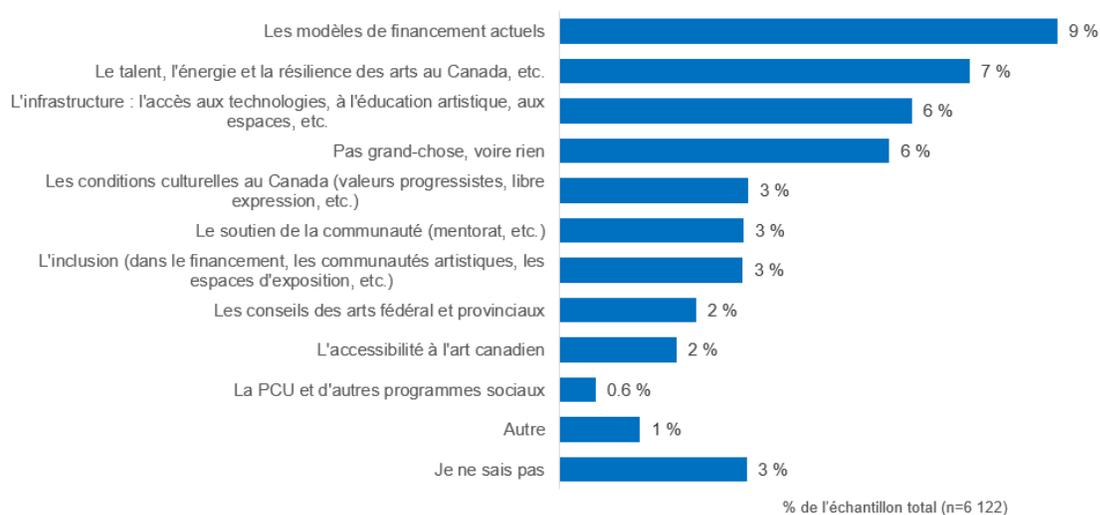
507 (8 %) réponses ouvertes ont été classées dans ces catégories. Les 5 616 (92 %) autres répondants n'ont pas fourni de réponse ou n'ont pas répondu à l'entièreté du sondage.

Quel rôle aimeriez-vous que les arts canadiens jouent sur la scène internationale durant les cinq prochaines années?



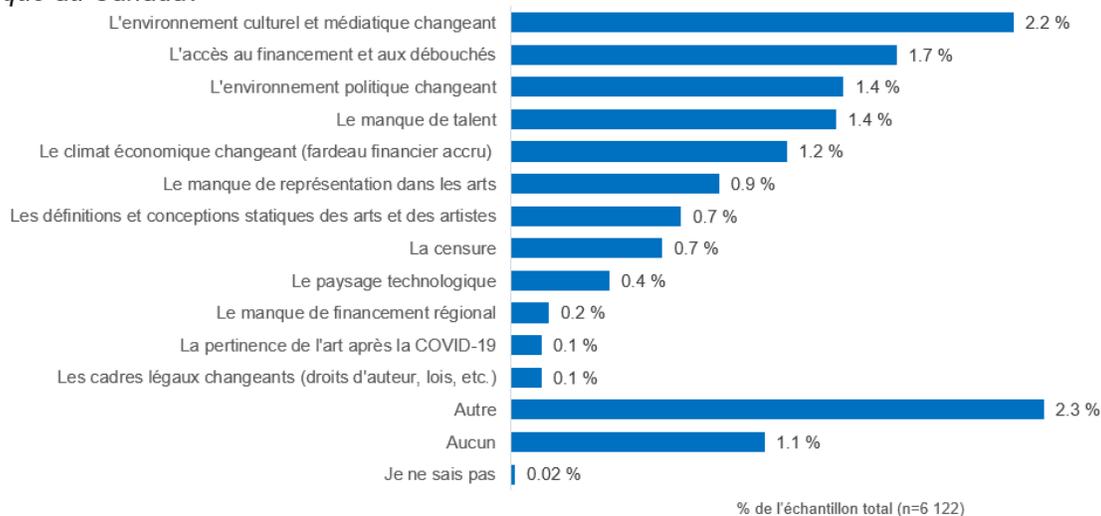
2 772 (45 %) réponses libres ont été classées dans ces catégories. Les 3 350 (55 %) autres répondants n'ont pas fourni de réponse ou n'ont pas répondu à l'entièreté du sondage.

À l'heure actuelle, qu'est-ce qui fonctionne bien dans le domaine de la création artistique au Canada?



2 892 (47 %) réponses libres ont été classées dans ces catégories. Les 3 230 (53 %) autres répondants n'ont pas fourni de réponse ou n'ont pas répondu à l'entièreté du sondage.

Durant les cinq prochaines années, quels seront les obstacles les plus importants à la création artistique au Canada?



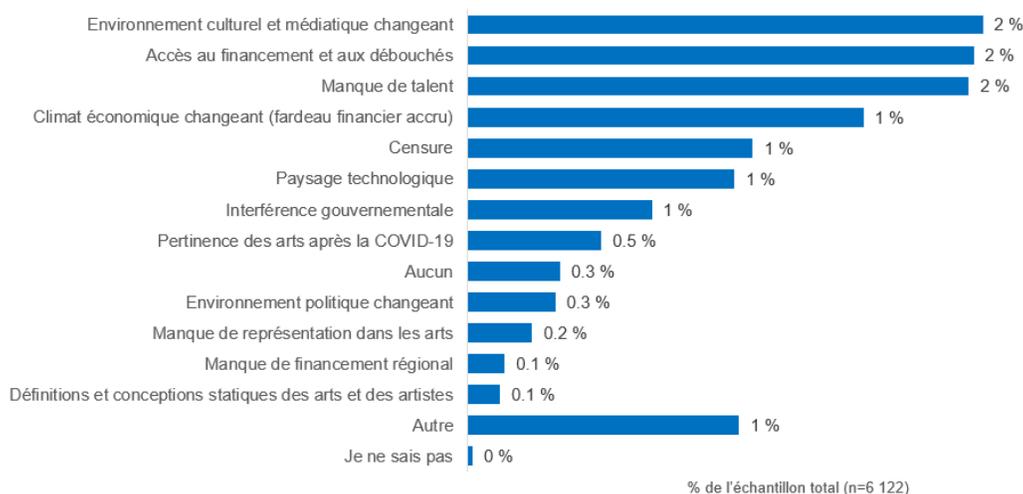
883 (14 %) réponses libres ont été classées dans ces catégories. Les 5 239 (86 %) autres répondants n'ont pas fourni de réponse ou n'ont pas répondu à l'entièreté du sondage.

À l'heure actuelle, qu'est-ce qui fonctionne bien en ce qui concerne la manière dont les Canadiens vivent l'art et y ont accès?



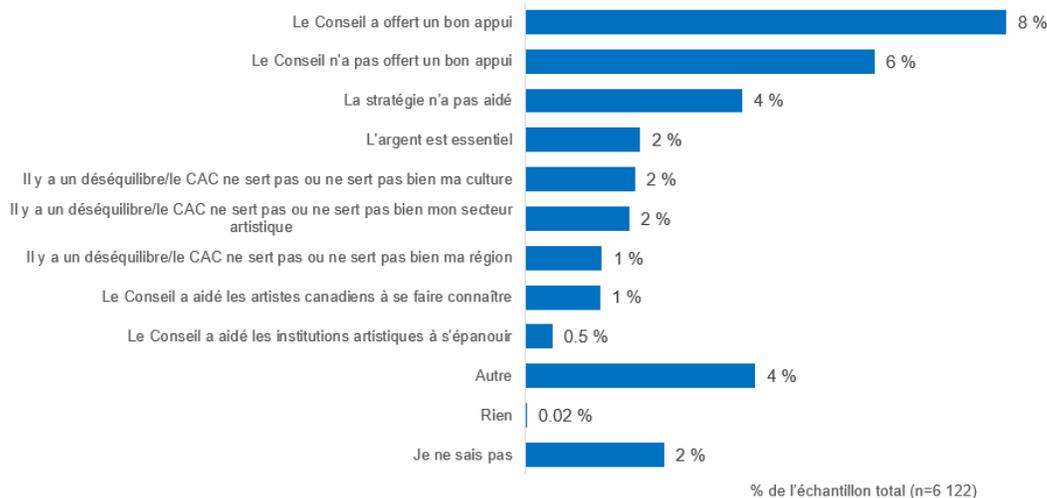
2 553 (42 %) réponses libres ont été classées dans ces catégories. Les 3 569 (58 %) autres répondants n'ont pas fourni de réponse ou n'ont pas répondu à l'entièreté du sondage.

Durant les cinq prochaines années, quels seront les obstacles les plus importants à l'accès et à la participation aux arts au Canada?



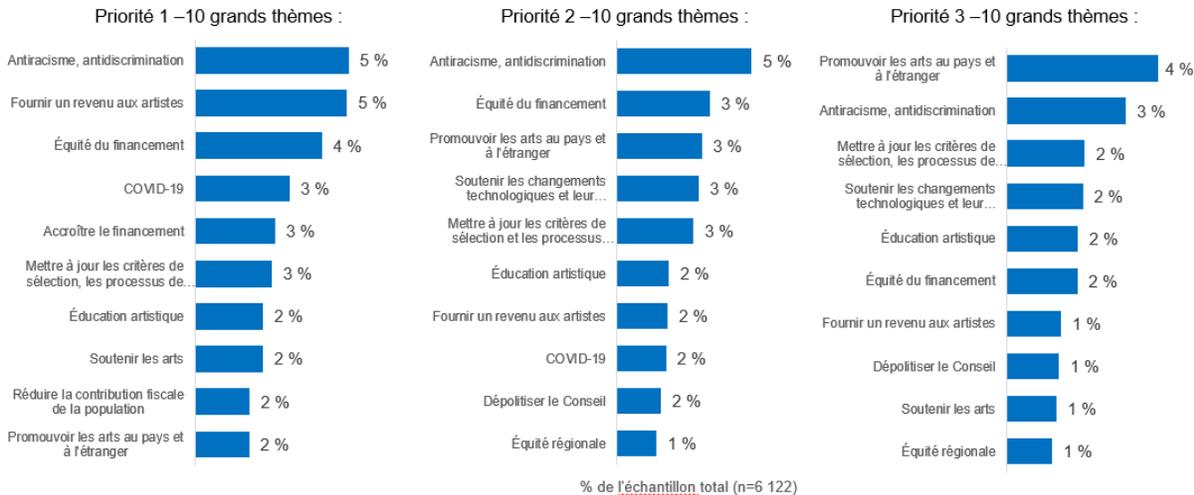
734 (12 %) réponses libres ont été classées dans ces catégories. Les 5 388 (88 %) autres répondants n'ont pas fourni de réponse ou n'ont pas répondu à l'entièreté du sondage.

Au cours des quatre dernières années, dans quelle mesure le Conseil a-t-il eu une incidence sur le développement du secteur des arts canadien? Veuillez expliquer pourquoi.



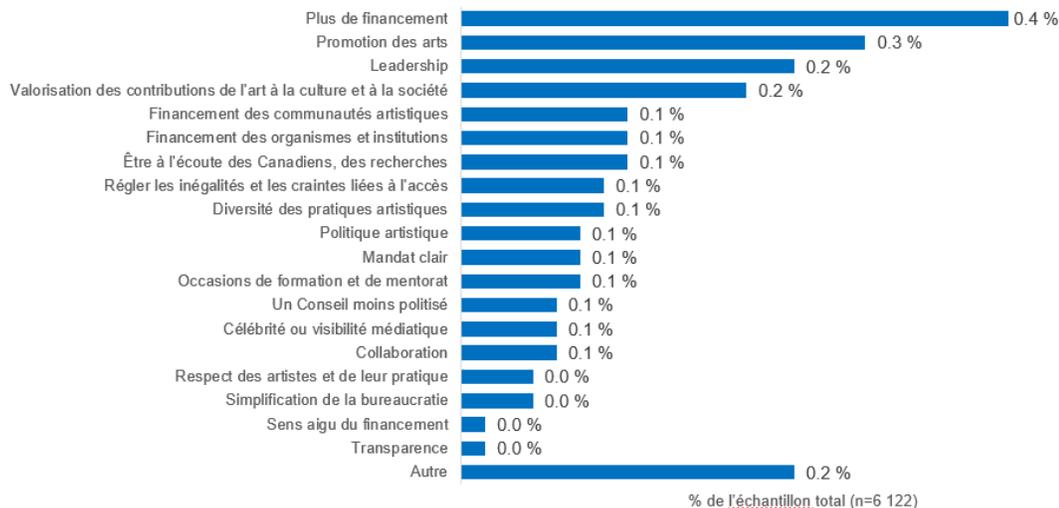
2 040 (33 %) réponses libres ont été classées dans ces catégories. Les 4 082 (67 %) autres répondants n'ont pas fourni de réponse ou n'ont pas répondu à l'entièreté du sondage.

Selon vous, quelles devraient être les trois principales priorités pour les cinq années à venir dans le prochain plan stratégique du Conseil?



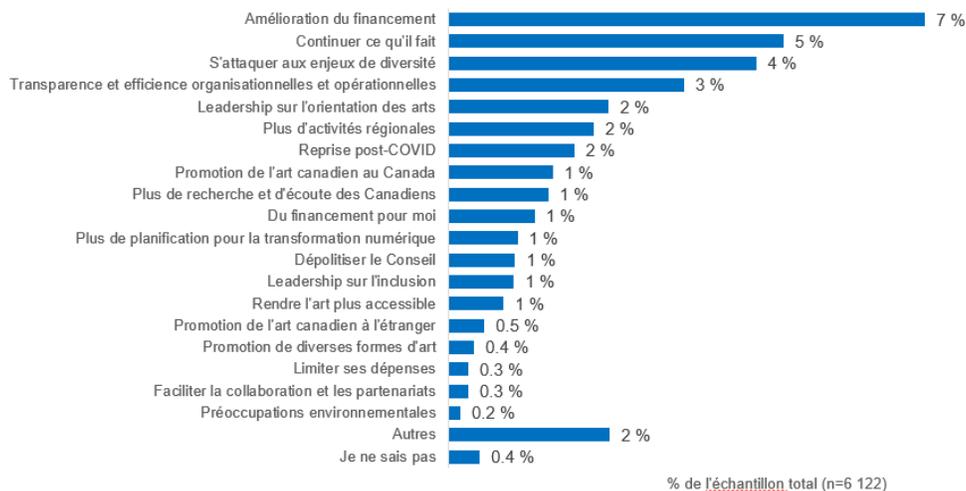
2 755 (45 %), 2 309 (38 %) et 1 677 (27 %) réponses libres ont été classées dans ces catégories. Les autres répondants : 3367 (55 %), 3813 (62 %) et 4 445 (73 %) n'ont pas fourni de réponse ou n'ont pas répondu à l'entièreté du sondage. On ne montre ici que les 10 principaux thèmes, parmi 25 catégories.

À votre avis, de quoi a-t-on besoin pour appuyer et développer un fort leadership artistique au Canada?



148 (2 %) réponses libres ont été classées dans ces catégories. Les 5 974 (98 %) autres répondants n'ont pas fourni de réponse ou n'ont pas répondu à l'entièreté du sondage.

Quelles sont vos attentes pour les cinq prochaines années vis-à-vis du Conseil des arts du Canada en sa qualité d'organisme public de soutien aux arts du Canada?



2 303 (38 %) réponses libres ont été classées dans ces catégories. Les 3 819 (62 %) autres répondants n'ont pas fourni de réponse ou n'ont pas répondu à l'entièreté du sondage.

Crédits des photos (du début à la fin) :

Alex Janvier. Photo de Martin Lipman

La tempête, par The Citadel Theatre, à Edmonton. Comédiens : Lorne Cardinal, Thurga Kanagasekarampillai, Ray Strachan; conception des décors et des costumes : Drew Facey. Photo de Ian Jackson

Photo de [Matthieu Comoy](#) sur [Unsplash](#)

Photo de [Mike Von](#) sur [Unsplash](#)

La pièce Mozongi de Zab Maboungou, avec Mithra Rabel, Marie-Denise Bettez, Karla Etienne et Salomao Almirante, a été présentée au congrès One Dance UK Re:generations, au théâtre The Lowry de Salford, au Royaume-Uni, du 7 au 9 novembre 2019. Photo de Foteini Christofilopoulou